

1^{ères} Assises associatives de lutte contre le sida en Vaucluse



Journée du 1^{er} décembre 2013



27 Novembre 2013

Sommaire

I. Introduction : Données épidémiologiques	4
II. 1er décembre 2013 : Agenda en Vaucluse	8
III. 11 Associations pour la lutte contre le sida en Vaucluse	9
<i>AIDES</i>	9
<i>Chrétiens & Sida Vaucluse</i>	10
<i>CoDES 84</i>	11
<i>Des Ils et des Elles</i>	12
<i>Groupe SOS Santé / L'AVAPT</i> :.....	13
<i>Le Patio / CAARUD</i>	13
<i>Le Cap 14</i>	13
<i>L'Embellie</i>	14
<i>LGBT Formation</i>	15
<i>La Maison de Vie</i>	16
<i>Mouvement Français du Planning Familial</i>	17
<i>Le réseau Addictions VIH Hépatites RESAD Vaucluse Camargue</i>	18
<i>Signe de Vie - Sida</i>	19

I. Introduction : Données épidémiologiques

Dr Christine LORENTE

Coordonnateur du Centre de dépistage anonyme et gratuit (CIDDIST- CDAG) du centre hospitalier d'Avignon.

L'épidémie dans le monde :

Avec plus de 36 millions de morts jusqu'à ce jour, le VIH continue d'être un problème majeur de santé publique. En 2012, il y avait environ 35,3 millions de personnes vivant avec le VIH. Avec près d'un adulte sur 20, vivant avec le VIH, l'Afrique subsaharienne est la région la plus touchée. Elle concentre 69% des personnes vivant avec le VIH dans le monde.

L'infection à VIH est en général diagnostiquée au moyen de tests sanguins détectant la présence ou l'absence d'anticorps. Il n'existe pas de moyen de guérir de cette infection. En revanche, les traitements efficaces avec des médicaments antirétroviraux peuvent juguler le virus et permettent aux patients de continuer à mener une vie productive et en bonne santé. En 2012, plus de 9,7 millions de personnes vivant avec le VIH étaient sous thérapie antirétrovirale dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

Principaux chiffres clés en France :

En France, globalement, l'épidémie de VIH/sida se stabilise, mais des **disparités** demeurent selon les **régions**, les **modes de contamination** et le **pays de naissance**. L'InVS (Institut de Veille Sanitaire) estime à environ **6100** le nombre de **découvertes de séropositivité VIH en 2011**.

En France, les contaminations par **rapports hétérosexuels** restent majoritaires et représentent **55%** des découvertes de séropositivité VIH en 2011. L'épidémie de VIH/sida en France, et principalement en région Ile-de-France, est encore fortement marquée par les contaminations hétérosexuelles chez des personnes originaires d'Afrique subsaharienne : en 2011, 30% des nouvelles séropositivités VIH concernaient des personnes nées dans un pays d'Afrique Subsaharienne. Alors qu'en région PACA, la part des personnes migrantes dans les nouvelles séropositivités diagnostiquées est toujours restée beaucoup plus faible : en 2011, 12% des nouvelles séropositivités concernaient des personnes nées dans un pays d'Afrique Subsaharienne. La région PACA a donc un profil épidémique différent.

L'épidémie de sida toujours active en Paca continue sa progression :

Les données actualisées par l'InVS montrent une **augmentation continue du nombre annuel de déclarations de séropositivité VIH** en PACA en 2008, passant de 277 en 2008 à 297 en 2011.

Cette augmentation en PACA se confirme également sur les chiffres provisoires du premier semestre 2012 (avec 95 cas déclarés pour le 1er semestre 2012 contre 83 pour le 1er semestre 2011). Les Alpes-Maritimes et les Bouches-du-Rhône, départements les plus concernés par l'épidémie de VIH/sida, sont également ceux où l'augmentation est la plus marquée. Rapportée au nombre d'habitants, l'incidence la plus élevée (nombre de nouvelles séropositivités par million d'habitants) est toujours dans les Alpes-Maritimes.

En 2011, 61% des nouvelles déclarations de séropositivité sont liées à des relations homosexuelles (contre 37% en 2006). Depuis 2008, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes constituent le groupe majoritaire parmi les nouvelles séropositivités déclarées en PACA, passant de 96 en 2008 à 121 en 2011.

Les nouveaux visages de l'épidémie de sida :

C'est en fait une **troisième vague de l'épidémie de VIH/sida** à laquelle est confrontée notre région. Dans les années 80, au début de l'épidémie de sida, ce sont les usagers de drogues par voie intraveineuse (UDVI) qui ont été les plus touchés. A la fin des années 90, début des années 2000, l'épidémie de VIH en PACA concernait majoritairement des personnes contaminées par relations hétérosexuelles avec toujours un nombre important de nouvelles séropositivités. En 2011, 61% des nouvelles déclarations de séropositivité sont liées à des relations homosexuelles.

La littérature et les données épidémiologiques de ces dernières années fournissent des éléments de plus en plus affinés sur l'existence de sous-groupes de populations particulièrement exposés au risque VIH au sein de la population générale homosexuelle. Les HSH de moins de 25 ans, ceux fréquentant les lieux de consommation sexuelle et /ou internet, ceux d'origine étrangère, les HSH consommant des produits psychoactifs notamment par voie intraveineuse ainsi que les personnes transsexuelles travailleuses du sexe, forment aujourd'hui les groupes les plus vulnérables parmi les vulnérables, et doivent de manière prioritaire faire l'objet d'actions de prévention et de promotion de la santé sexuelle ciblées et adaptées.

Malgré l'efficacité de la politique de réduction des risques mise en place en France et en région PACA qui a permis de diminuer considérablement les contaminations chez les usagers de drogues par voie intraveineuse, on note en 2011 une reprise des contaminations qui représentent, en PACA, 4% des découvertes de séropositivité en 2011 (contre 2% en 2010 et 1% en 2009).

D'autres populations à risque ...

Depuis 2008, la part des populations originaires d'Afrique parmi les découvertes de séropositivité tend à diminuer en France mais reste à un niveau élevé elle a toujours été beaucoup plus faible. Cependant il reste avéré qu'en France, comparés à la population hétérosexuelle française, les hommes et les femmes nés dans un pays d'Afrique subsaharienne connaissent un taux d'incidence du VIH respectivement 30 et 70 fois plus élevé. Alors que les personnes originaires d'Afrique subsaharienne ne représentent que 12% de la totalité de la population immigrée de France métropolitaine (5,3 millions), elles concentrent 70% des découvertes de séropositivité.

L'évolution des lois sur l'immigration et le séjour pour soins qui, à travers les craintes et les contraintes qu'elles font peser sur les migrants en situation irrégulière, rendent ces populations moins accessibles à l'information et peut freiner leur recours au dépistage de l'infection à VIH.

La prévalence du VIH en milieu carcéral en 2010 est estimée à 2,02%, ce qui représente environ 1220 personnes. (Enquête *Prévacar-InVS*). Une estimation deux fois plus élevée que celle fournie par la dernière enquête « un jour donné » de 2003 (1,04%) et 8,5 fois plus élevée que la prévalence en population générale estimée à 0,23. En revanche, de fortes disparités existent si l'on s'intéresse au continent de naissance. En effet, si le VIH concerne 1% des détenus nés en France, sa prévalence est particulièrement inquiétante chez les détenus nés en Afrique subsaharienne qui sont 15% à être infectés. Dans les établissements pénitentiaires de la région marseillaise, la prévalence du VIH (un peu plus de 1%) reste supérieure à celle observée à Paris par exemple, mais de façon moindre que pour l'hépatite C.

Le dépistage de l'infection à VIH :

En 2011, le nombre de tests VIH réalisés est estimé par l'InVS à 5,2 millions dont 7% dans les CDAG (Centre de dépistage anonyme et gratuit). Rapporté à la population française, ceci représente 79 tests pour 1 000 habitants. Le nombre de tests réalisés en France a augmenté en 2011 de 4%. En région PACA, le nombre de dépistage est resté stable mais à un niveau plus élevé que dans les autres régions : 103 tests pour 1 000 habitants en 2011.

En 2011, le nombre de sérologies confirmées positives au niveau national est estimé à 10 500 dont 12% en CDAG. Cela représente 6100 découvertes de séropositivité en 2011 soit 93 découvertes de séropositivité par million d'habitants en France. Le nombre de découvertes de séropositivité par million d'habitants varie selon les territoires. La région PACA présente toujours le plus fort taux de découvertes de séropositivité après les DOM et l'Île-de-France avec 82 découvertes de séropositivité par million d'habitants.

Le problème du dépistage tardif :

En France, en 2011, 57% des cas de sida diagnostiqués concernent des personnes qui ignoraient leur séropositivité avant le stade sida. En région PACA, une part importante des diagnostics de séropositivité se fait de manière précoce mais le dépistage tardif existe également et est en constante augmentation depuis 2007, tendant à se rapprocher des chiffres nationaux.

En 2011, la moitié des cas de sida diagnostiqués en PACA concernent des personnes qui ignoraient leur séropositivité avant le stade sida. Cette tendance est liée à l'évolution du mode de contamination dans la région PACA. Historiquement, l'usage de drogue par voie intraveineuse était dans notre région le principal mode de contamination qui concernait des personnes ayant eu des contacts antérieurs avec des dispositifs sanitaires et/ou pénitentiaires. Ces usagers de drogue avaient souvent bénéficié d'un dépistage au cours de leur vie, suivi ou pas d'une prise en charge médicale. L'évolution de ces dix dernières années vers des modes de transmission sexuelle nous rapproche des chiffres nationaux avec plus de diagnostics tardifs.

L'ensemble de ces données confirment que **l'accès au dépistage constitue bien la clé d'une prise en charge optimale, et donc d'un possible impact à terme sur l'incidence de l'épidémie de VIH.** Tant d'un point de vue individuel que collectif, l'amélioration de l'accès au dépistage du VIH doit donc continuer d'être une priorité pour les pouvoirs publics, les professionnels de santé et les acteurs de la lutte contre le sida.

Une réponse : Le déploiement des tests de dépistage rapide du VIH (dits TROD)

Dans les centres de dépistage anonyme et gratuit (CIDDIST-CDAG) mais surtout en milieu associatif ...

L'objectif général est d'améliorer le dépistage précoce chez les populations les plus difficiles à atteindre en développant et promouvant les programmes au plus proches des groupes à risque de conseils de prévention des risques (counselling) et de dépistage, notamment ceux incluant une offre de dépistage rapide.

Dans la région PACA, à ce jour, 5 structures associatives ont obtenu une habilitation de l'Agence Régionale de Santé pour la pratique des tests rapides de dépistage.

L'intérêt de cet outil outre sa facilité de réalisation réside également dans l'accès au dépistage et à la prévention : 30% des personnes dépistées n'avaient jamais fait de test auparavant et 43% des migrants testés n'avaient jamais réalisé de dépistage dans leur vie.

La région PACA a fait partie des régions sélectionnées par la DGS pour l'organisation d'une semaine du dépistage par les TROD en septembre 2013 auprès des publics cibles HSH, migrants, usagers de drogues et personnes en situation de prostitution, dans les villes et départements où l'épidémie de VIH est la plus présente. Cette initiative a été l'occasion de favoriser l'émergence de projets nouveaux et de partenariats au profit d'un élargissement de l'offre de dépistage.

Dimanche 1er décembre 2013

30 ans après la première prise en charge d'un malade atteint de sida en Vaucluse, cette maladie reste toujours d'actualité. Si la cause virale de cette maladie et les modes de transmission sont parfaitement connus, bon nombre de personnes sont nouvellement contaminées ; en France, le nombre de nouvelles contaminations (pratiquement toujours par rapports sexuels) est de 6 000 par an, autant de personnes qui sont infectées à vie, qui restent susceptibles de contaminer d'autres personnes, qui doivent rester soumises à une surveillance médicale régulière et qui, pour la plupart, doivent bénéficier d'un traitement à vie.

Cette maladie reste une priorité de santé publique imposant une information régulière, une politique de dépistage de masse (30 000 personnes ignorent encore leur séropositivité en France) favorisant la mise en place d'un traitement adapté précoce permettant aux patients de mener une vie pratiquement normale.

Le sida est une maladie tout à fait évitable et l'information doit être donnée à tout moment à toutes les populations susceptibles d'être infectées.

Le sida est également un problème de société pour lequel toute ségrégation, marginalisation, paupérisation peut aggraver la situation.

Le Vaucluse est un département particulièrement touché puisque environ 600 patients y sont régulièrement suivis. L'épidémie mondiale ne cesse également de progresser, même si l'amélioration de la prise en charge, notamment en Afrique, a permis dans certains pays une certaine stabilisation des données.

Cette journée du 1^{er} décembre, créée au plan mondial en 1985, permet une mobilisation générale et une prise de conscience qui ne peuvent qu'être bénéfique aux patients et à notre société. Le sida est devenu une maladie chronique mais sûrement pas une maladie banale.

Docteurs Gérard LEPEU et Gilles PICHANCOURT

II. 1er décembre 2013 : Agenda en Vaucluse

Lundi

25

Novembre



La Maison de Vie

Fronton de l'Hôtel de ville, Place Maurice Charretier, Carpentras

Affichage du message : « ENSEMBLE AGISSONS CONTRE LE SIDA »

> 25 nov – 05 déc <



Comité Départemental d'Education pour la Santé

13 rue de la pépinière, Avignon

Documentation, préservatifs

> 25 nov – 05 déc <

Jeudi

28

Novembre



Mission de Santé Publique

Théâtre Municipal, cours Aristide BRIAND, Orange

Dépistages rapides VIH

> 9h – 12h <



AIDES + Centre de Planification familiale + Mission de Santé Publique + Planning Familial

Université d'Avignon (Sainte Marthe), 74 rue Louis Pasteur

Dépistages rapides VIH



> 10h – 15h <

Vend.

29

Novembre



AVAPT - Le Patio

14 bd Desfons, Avignon

Dépistages VIH, débats

> 14h – 16h30 <



AIDES + Passagers du Zinc

23 Route de Montfavet, Avignon

Stand de prévention, dépistages VIH



> 18h – minuit <

Samedi

30

Novembre



AIDES + La Scène

19 Place Crillon, Avignon

Stand de prévention, dépistages VIH



> 19h – minuit <



La Maison de Vie

France 5, Magazine « IN VIVO l'intégrale »

Documentaire sur des familles touchées par le sida

> 13h25 – 14h <

Mardi

03

Décembre



AVAPT - Le Patio

14 bd Desfons, Avignon

Dépistages VIH, débats

> 14h – 17h30 <

Mer.

04

Décembre



Mission de Santé Publique

CCAS, centre Actipôle, Bât B, 74 rue du Comtat, Cavaillon

Dépistages rapides VIH

> 13h15 – 15h30 <

III. 11 associations pour la lutte contre le sida en Vaucluse

AIDES



- Présentation de l'association

Créée en 1984 et reconnue d'utilité publique en 1990, AIDES est la première association française de lutte contre le VIH/sida et les hépatites virales en France. AIDES est aujourd'hui présente dans plus de 70 villes françaises et compte 1500 militants. Elle entretient de nombreux partenariats à l'international.

AIDES défend une approche globale de la santé. Elle mène des actions de prévention et réduction des risques de transmission du VIH et des hépatites virales, mais aussi de soutien et de défense des droits des personnes infectées ou affectées. AIDES promeut une démarche communautaire et veille à ce que les personnes concernées, soient au cœur des décisions, des projets et de leur réalisation.

La vocation de AIDES est de « transformer la société » afin de créer les conditions d'une vie meilleure pour les personnes touchées ou exposées aux virus du sida et/ou des hépatites. AIDES s'engage à respecter l'identité culturelle, la sexualité, le mode de vie, les appartenances idéologiques et les choix thérapeutiques de chacun. Gage de non-jugement, de confidentialité et d'anonymat, AIDES est indépendante de toute famille religieuse, morale, politique ou scientifique.

- Le dépistage rapide du VIH

Autorisé par décret en novembre 2010, le dépistage rapide réalisé par des non médecins est déployé par AIDES sur l'ensemble du territoire, et s'adresse en priorité aux communautés les plus exposées au virus du sida : les gays, les populations d'origine africaine et caribéenne, les personnes trans, les usagers de drogues et les travailleurs du sexe.

En complément d'autres outils de réduction des risques de transmission que sont les matériels de prévention, les deux objectifs du dépistage rapide sont de permettre à chacun d'être testé régulièrement (et donc de connaître son statut et éventuellement de se soigner) et d'aider les personnes séronégatives à le rester.

En 2012, 22 912 personnes ont participé à des entretiens de réduction des risques avec un dépistage du VIH dans l'ensemble des programmes et actions de AIDES en France. 1 % des personnes a reçu un résultat positif. C'est 5 fois plus que dans l'offre de dépistage classique (0,2 %), et 3 fois plus que dans les centres de dépistage anonymes et gratuits (0,3 %). En Vaucluse, AIDES a réalisé près de 200 tests en 2013 et annoncé 4 résultats positifs (2%). Ces données montrent que ce dépistage opère au plus près des populations touchées et atteint des publics qui ont peu recours au test du VIH.

En France, près de 30.000 personnes ignorent toujours leur séropositivité. Cette ignorance met en danger leur santé et favorise la propagation du virus. Nous savons désormais que le traitement du VIH permet aussi de réduire considérablement le risque de transmission. Inciter ces 30.000 personnes à faire le test, c'est donc faire un pas de géant vers la fin de l'épidémie.



Association AIDES

Lieu de mobilisation de Vaucluse

41 Rue du portail Magnanen - 84000 Avignon

04 90 86 80 80 - <http://www.aides.org>

Contact presse : Sébastien Mouveroux – smouveroux@aides.org

Chrétiens & Sida Vaucluse

Formée de personnes diversement touchées par le virus : soit qu'elles l'abritent dans leur corps, soit que leur proches ou leur profession les y ai rendues attentives, l'association C&S veut travailler à une conscientisation des publics devant cette pandémie qui se fait très silencieuse dans nos pays riches.

Ses membres rejoignent des jeunes mais aussi des adultes pour faire de la prévention grâce à une méthode inter active très appréciée du public.

Ils vivent un compagnonnage avec les personnes atteintes : les échanges se faisant fructueux de part et d'autre.

Grâce à un bulletin trimestriel, l'association est en lien, sur le Vaucluse, avec 180 personnes qui, bien que n'étant pas directement sur le terrain, la soutiennent.

Elle travaille avec les associations qui de près où de loin sont partenaires de la lutte contre le Sida. Elle accompagne depuis 13 ans une association du Nord Togo dans ses projets pour 1500 malades et 1400 orphelins. Elle s'appelle « Vivre dans l'Espérance »

Au plan national, elle édite un journal de réflexion sur un plan large qui traite de questionnements d'ordre sociaux, psychologiques, éthiques et religieux, qu'induit cette pandémie.

La priorité est de multiplier les préventions dans les quartiers auprès des migrants.

Elle souhaite que les instances officielles rendent plus visible les méfaits de cette maladie et sa recrudescence dans notre région.

Contacts :

Chrétien et Sida Vaucluse / Jacinthe Aguetant

5 rue Baracane 84000 Avignon

Tél. : 04 90 85 31 67

jacithe.aguetant@cegetel.net

Chrétien et Sida / National :

31 rue Boucry 75018 Paris

Tél. : 01 46 07 89 81

CoDES 84

Les 8 missions du Codes du Vaucluse et la question du sida

Le Comité départemental d'éducation pour la santé du Vaucluse est une association loi 1901, dont les actions sont menées par une petite équipe de 6 salariés, encadrées par un Conseil d'administration et financées par des institutions publiques : Agence régionale de santé, Conseil général de Vaucluse, Institut national de prévention et d'éducation pour la santé...

« L'éducation pour la santé a pour but que chaque citoyen acquiert tout au long de sa vie les compétences et les moyens qui lui permettent de promouvoir sa santé et sa qualité de vie ainsi que celles de la collectivité... Elle s'adresse à la population dans toute sa diversité avec le souci d'être accessible à chacun. Elle informe et interpelle aussi tous ceux qui, par leur profession ou leur mandat, exercent une influence sur la santé de la population. »

De par les **8 missions de l'association, le CoDES est investi de différentes manières sur la question du sida :**

- 1 Proposer aux acteurs relais une **documentation sur la santé**
 - ↳ Le CoDES diffuse sur la sexualité, la contraception, le VIH différents types de documentation : brochures, dépliants, affiches, vidéos, mallettes pédagogiques, CD Rom, ouvrages, dossiers...
- 2 Relayer localement les **campagnes et priorités nationales**
 - ↳ Si le sida reste une question de santé publique importante, elle ne fait plus l'objet de campagnes de communication d'envergure. Par contre le CoDES reste un lieu de **mise à disposition de préservatifs** masculins et féminins à l'attention des acteurs de prévention du département.
- 3 Développer des **programmes prioritaires au niveau local et départemental**
 - ↳ Durant 4 années, le CoDES a organisé un Concours départemental d'écriture sur le sida qui suscitait de nombreux textes et auquel participaient 30 partenaires. Cette action n'est plus financée.
- 4 Proposer des **formations initiales et continues** dans le domaine de l'éducation pour la santé,
 - ↳ La thématique du sida est intégrée dans le cadre de formations sur la sexualité à l'intention des professionnels, mais aussi pour des publics spécifiques comme des personnes handicapées mentales.
- 5 Fournir un **conseil méthodologique** aux promoteurs de projet de prévention,
 - ↳ Le CoDES accompagne les projets de prévention de professionnels, sur le sida notamment à l'occasion de la journée mondiale du 1^{er} décembre.
- 6 Participer à la définition des **politiques publiques** avec les acteurs institutionnels,
 - ↳ Le CoDES est en particulier investi dans la Conférence territoriale de santé et anime la commission « IVG, contraception, vie affective ».
- 7 Contribuer à la **concertation** des acteurs et des initiatives en matière de prévention et d'éducation pour la santé, et à l'information et la communication sur les actions réalisées dans le département
 - ↳ Le CoDES, avec Signe de Vie Sida en particulier, anime depuis des années une concertation des partenaires sur cette thématique et participe à l'animation de ses 1^{ères} Assises associatives sur le sida.
- 8 Développer **l'expertise, l'enseignement et la recherche** en éducation pour la santé

Les besoins repérés

Le phénomène majeur auquel assistent les acteurs de l'éducation depuis quelques années est l'impact d'Internet dans l'accès à l'information et aux images. C'est ainsi que l'univers de la pornographie tend à se banaliser et à imposer son univers aux publics les plus fragiles et les plus vulnérables (personnes handicapées, personnes ayant peu de position critique vis-à-vis des images...).

Les modèles de domination masculine et la réduction de la femme à un objet sexuel, imposés par la pornographie sont ainsi intégrés par les publics les plus vulnérables. Et, les modes de consommation massive de produits psychoactifs (cannabis et surtout alcool) viennent renforcés des pratiques sexuelles à risques.

Une préconisation

La question du sida reste entière et ne doit pas être déconnectée d'une éducation plus générale à la vie affective et sexuelle. La complexité de cet enjeu nécessite quant à lui une concertation entre des acteurs institutionnels et associatifs qui à ce jour œuvrent avec peu de moyens et de façon non concertée.

Chargée de projet sur les questions de vie affective et sexuelle : Dany Rebuffel



DES ILS ET DES ELLES

Association LGBT (Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transsexuels), fondée par quatre anciens bénévoles de AIDES Avignon, bénévoles de 1992 à 1998.

Nous sommes et restons sensibilisés par tout ce qui concerne la séropositivité et le SIDA.

Notre association accueille des personnes séropositives et en phase SIDA.

Elles sont les bienvenues chez nous où elles ont toute leur place car nos mots d'ordre sont :
« Non jugement et tolérance ».

En partenariat avec AIDES Avignon, nous informons notre public par le biais de brochures et mettons à sa disposition du matériel afin de se protéger.

Le SIDA on n'en parle plus ou presque plus...

Mais la contamination continue, même si elle ne cible plus exclusivement la population homosexuelle ou toxicomane.

Toutes les populations : Jeunes, ados, hétéros et même homos, bisexuels, transsexuels ont de plus en plus tendance à moins se protéger.

Il serait bon de continuer des campagnes de sensibilisation, d'information comme dans les années 90 et rappeler qu'être séropositif, avoir le SIDA, on n'en guérit pas !

Il y a des traitements, mais ces traitements sont parfois assez lourds et sans fin avec des effets secondaires, qu'il faut prendre en compte, ne pas ignorer.

Contacts :

infos@desilsetdeselles.eu

Maison IV de Chiffres
26 rue des Teinturiers
84000 Avignon
04 90 29 54 39

Groupe SOS Santé / L'AVAPT

Le Patio - CAARUD

Le Patio est un Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues. Le public accueilli au CAARUD Le Patio est une population d'usagers en situation de précarité et/ou de marginalisation sanitaire et sociale, consommateurs avérés de diverses substances psychoactives, illicites et/ou licites, et de ce fait exposés à des risques et des dommages majeurs sur le plan de la santé, au sens de l'OMS, et notamment sur le plan infectieux (VIH, VHC, etc.).

Ⓢ Réduction des risques et amélioration de l'état de santé

Le Patio propose un espace d'accueil accessible sans rendez-vous aux usagers de drogues, sans qu'ils aient nécessairement une demande de soins à formuler. Du matériel de prévention des risques infectieux, ainsi que des brochures d'information sur la santé, sur les droits sociaux, etc., sont mis à leur disposition. Ils peuvent également rencontrer sans rendez-vous un médecin et une assistante de service social.

Ⓢ Facilitation de l'accès aux soins

L'originalité principale du CAARUD Le Patio réside dans le fait qu'il soit situé au sein même d'un centre de soins en addictologie, le Cap 14.

La proposition d'un bilan sanguin est systématique pour tous les usagers accueillis et reçus en consultation médicale. Le dépistage peut s'effectuer sur la structure par des infirmières.

Le Cap 14

Le Cap 14 est un centre de soins en addictologie en ambulatoire, intégré au CSAPA (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) AVAPT.

Le Cap 14 accueille toute personne confrontée à des problèmes d'addictions, et plus particulièrement à des abus et/ou des dépendances aux substances psychoactives illicites ou détournées de leur usage.

Il propose un accueil et un accompagnement médico-psychologique et socio-éducatif adaptés à chacun.

Au niveau médical, l'accès à des traitements de substitution de la dépendance aux opiacés participe, pour les personnes concernées, à la réduction des risques et des dommages infectieux.

La prise en charge médicale consiste également à favoriser - sur site ou à l'extérieur - le dépistage et la prise en charge des pathologies infectieuses, notamment le VIH et le VHC, en assurant également :

- l'information et le conseil en matière d'éducation à la santé
- le suivi médical (éducation thérapeutique, adhésion aux soins, observance des traitements, etc.)
- l'orientation et/ou la coordination médicale avec d'autres dispositifs et/ou professionnels de santé

Principales préconisations :

Renforcer l'information sur la réduction des risques et étendre l'offre d'accès au matériel de prévention

Développer la coordination de l'ensemble des acteurs sur le plan départemental

Et continuer à se mobiliser et à lutter contre le sida

Le CAARUD Le Patio et le CSAPA AVAPT sont deux établissements de l'association Prévention et Soins des Addictions

Contact :

Cap 14 (CSAPA AVAPT) – CAARUD Le Patio 14 boulevard Emile Desfons – 84000 Avignon

Tel : 04.90.82.15.94

L'Embellie

Nous sommes un service social spécialisé, en direction des personnes victimes de la traite des Êtres humains et des personnes concernées par la prostitution. Depuis 1989 nous œuvrons sur le territoire du Vaucluse.

L'Embellie se définit comme un lieu :

- **D'accueil, d'écoute, d'échange, de parole où tout peut être dit, où tout peut être entendu.**
- **De soutien aux personnes sans distinction de genres qui vivent cette forme particulière d'exclusion**
- **D'information et de documentation spécialisée. :**
 - Sur la législation en matière de prostitution et de proxénétisme
 - Sur les droits au quotidien (droits communs)
 - Sur la prostitution (témoignage, historique, ...)
 - Sur le VIH, l'Hépatite et les IST en partenariat avec AIDES 84.

Dans le cadre de notre action sur la réduction des risques, nous avons une convention de partenariat avec l'association AIDES 84 depuis 2006.

Une permanence de la déléguée d'action de AIDES dans les locaux de L'embellie tous les lundi matins pour une distribution de matériels (préservatifs masculins, féminins, digues dentaires, lingettes alcoolisées, documentations, information sur les dépistages.....)

Nous arpentons aussi les mardis après-midi les routes du département où nous proposons aussi du matériel de prévention et la possibilité de faire un TROD (test rapide d'orientation diagnostique) par la salariée de AIDES.

Nous entendons le partenariat comme une approche de coopération approfondie, basée sur une collaboration entre deux associations qui partagent un engagement commun. Cela vise l'accomplissement de ce qu'aucune des deux ne pourrait réaliser seule, ceci en vue d'améliorer la qualité de l'accueil et de l'accompagnement des personnes concernées par la prostitution.

Les personnes sont en demande régulière de conseils et d'accompagnements physiques dans les structures de soins. Pour les étrangers malades un accompagnement administratif particulier est impératif.

Les restrictions budgétaires de ces dernières années limitent nos actions. Un partenariat plus actif avec les personnels de santé améliorerait l'accompagnement de ce public (ex: Médecins du monde,.....).

Service Social Spécialisé dans l'accueil et l'accompagnement des personnes concernées par la prostitution et victimes de la Traite des Êtres Humains

1, Rue Lagnes

84000 Avignon

☎ 04 90 85 08 17

✉ lembellie3@wanadoo.fr

www.lembellie.fr

LGBT Formation



Lgbt Formation est une modeste association qui travaille depuis douze ans auprès des adultes « éduquants » à la sensibilisation à l'homophobie et à ses effets sur la santé psychique et physique, et à l'insertion sociale des jeunes.

Les études ont montré abondamment que la capacité à s'épanouir comme à se défendre dans la vie était étroitement dépendante de l'estime de soi. Or l'estime de soi des jeunes LGBT (Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transsexuels) est soumise au double handicap de l'homophobie intériorisée qui par doute sur soi affaiblit les « défenses » personnelles, comme de l'homophobie extérieure (regard des autres) qui accentue cette dévalorisation.

Ne pas s'aimer, ne pas l'être, participent de la baisse des défenses devant les difficultés et les risques. Lutter contre l'homophobie donc pour l'estime de soi des LGBT et pour que change le regard et la perception des adultes, c'est agir contre les risques sexuels pris, contre l'absence de précautions, le *désinvestissement* qui conduisent à traiter soi et ses partenaires avec désinvolture ou aveuglement. Ne pas croire en soi c'est ne pas croire à sa capacité de responsabilité. Ne pas être reconnu c'est ne pas reconnaître pleinement non plus ni soi ni autrui.

Voilà comment notre action rejoint celle de la prévention et de l'accompagnement.

Si nous avons un souhait à formuler, c'est que cette question de l'homophobie soit suffisamment prise en compte pour que les journées telles que SOS Homophobie les met en œuvre auprès des jeunes, comme celles de LGBT Formation auprès des adultes, soient davantage sollicitées, soutenues, amplifiées.

Contact :

LGBTFormation.e-monsite.com

Née à l'initiative, par la volonté et la détermination de **S.A.S la Princesse Stéphanie de Monaco**, La Maison de Vie de Carpentras, ouverte depuis 2011, se veut un lieu de répit et de ressourcement pour les personnes vivant avec le Sida. Unique en Europe, conçue et voulue comme un lieu de réconfort, d'écoute et de soutien, La Maison de Vie permet à chacun de sortir de son isolement, de consolider ses propres forces et de partager son expérience avec d'autres personnes malades.

Elle offre pour le résident, à travers différents ateliers en lien avec le corps (tai chi, relaxation, réflexologie, socio-esthétique, aromathérapie ...) ou créatifs (peinture, écriture, voix), la possibilité de mieux prendre soin de soi, de renforcer son estime de soi et d'expérimenter ou d'acquérir des techniques susceptibles d'améliorer son bien-être général limitant ainsi les risques de pathologies associées au VIH.

Ré-ouvrir des possibles quand la maladie a tendance à vous amener à vous renfermer sur vous-même et favoriser des déclics générateurs d'une meilleure prise en charge participent des missions de La Maison de Vie.

En 3 ans, La Maison de Vie a reçu près de 500 personnes (adultes ou familles) originaires principalement des régions PACA et Languedoc-Roussillon.

LES PRIORITES SIDA

En 2014, 3 priorités s'imposent :

- Lutter contre les discriminations et stigmatisations, vécues ou ressenties, encore trop présentes, facteurs de rejet, d'isolement et de solitude (enquête SIS 2012).
- Offrir des espaces spécifiques d'accompagnement et de convivialités adaptées au contexte du vieillissement des personnes vivant avec le sida (1/3 des séropositifs ont plus de 50 ans).
- Renforcer l'accompagnement des personnes récemment contaminées, très souvent isolées et sans support associatif, leur permettant d'être acteur de leur santé et de leur bien-être.

LES RECOMMANDATIONS

- Campagne de communication de lutte contre les discriminations et la sérophobie.
- Aide aux projets favorisant l'écoute, le soutien, le partage des expériences, le counseling, afin que chacun puisse acquérir une meilleure « qualité de vie ».
- Développement des lieux d'échanges des savoirs « profanes » des malades vivant avec le Sida (Université des patients).

Didier ROUAULT, Directeur

La Maison de Vie 450 Chemin de la Peyrière - 84200 Carpentras - Tel : +33 (0)4 90 30 47 09

lamaisondevie@gmail.com www.fightaidsmonaco.com

Mouvement Français du Planning Familial

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

- centre de dépistage confidentiel et gratuit
- permanences quotidiennes d'entretiens individuels au 13 Rue de la Vénus d'Arles – AVIGNON, sur rendez-vous : à la PMI du PONTET, à la Maison du Département d'Orange, à la Mission Locale du Grand Avignon.
- Actions collectives de prévention des risques sexuels en établissements scolaires, auprès des étudiantes, jeunes et adultes en centres de formation, groupes de femmes en centres d'hébergement, publics en grande vulnérabilité.
- Permanences d'information tous les mercredis A.M. sur Skype en messagerie instantanée (WEB INFO)
- Promotion du préservatif féminin.

BESOINS PRIORITAIRES établis à partir de notre pratique quotidienne :

- actions de prévention à renouveler auprès de chaque génération : nous sommes confrontés régulièrement aux fausses informations concernant les modes de contaminations, les traitements.
- Actions de prévention à destination des femmes : travail à effectuer sur les représentations liées aux stéréotypes de genre.
- Actions de prévention auprès des jeunes déscolarisés
- Actions de prévention en lieux festifs.

PRECONISATIONS pour améliorer la lutte contre le Sida en Vaucluse :

- faciliter l'accès au dépistage en milieu rural
- amplifier l'offre des dépistages rapides
- mettre en place régulièrement des journées d'information associées à des propositions de dépistage.

Contact : Jérémy MOHR

13 rue de la Vénus d'Arles – 84000 AVIGNON

Tel : 04 90 87 43 69

Mail : planfamilial84@aol.com

Site : planning84@aol.com

Le réseau Addictions VIH Hépatites RESAD Vaucluse Camargue

Le réseau aide à la **prise en charge** des patients présentant des **pathologies addictives** tels que les usages problématiques et/ou dépendance de substances psycho-actives (drogues, alcool, tabac, psychotropes...), les addictions sans produit (jeux, internet, sport...). L'action du réseau s'étend aux **comorbidités (VHC, VIH...)** et aux facteurs de vulnérabilité.

1/ L'offre du réseau : Une **prise en charge coordonnée et adaptée** grâce à :

- **Des réunions de coordination** sur Avignon et dans les principales villes du territoire de santé qui rassemblent les professionnels pour échanger sur les difficultés de la prise en charge des usagers.

- **Des réunions de coordination pluridisciplinaire de proximité** autour de l'utilisateur et en présence si possible de celui-ci afin d'élaborer un projet sanitaire et social adapté tenant compte de son environnement. Elles réunissent les professionnels de son choix.

- **Des actes dérogatoires** : consultations, traitements et actes de biologie (en l'absence de droits), bilan semestriel d'orientation et d'évaluation, traitements médicamenteux habituellement non remboursables (vitaminothérapie...), actes de biologie (bilan, fibrotest), séances de psychothérapie, forfait infirmier de surveillance du sevrage d'alcool, consultations diététiques. Mise à disposition de TROD (Tests de dépistage rapide VIH et VHC)

- **Des outils d'aide à la prise en charge** : dossier de suivi, guides de bonnes pratiques, permanence téléphonique assurée par les médecins experts du réseau, site internet, base documentaire...

- **Des groupes de paroles usagers et entourage** : les groupes de parole sont proposés dans différentes villes du territoire. Ils sont gratuits et ouverts à tous sur les thématiques suivantes : ALCOOL, TABAC et ESTIME DE SOI (voir plaquettes ci jointe)

- **Différentes formations en addictologie** à l'attention des professionnels du champ sanitaire et social (formation approfondie, formation thématique mensuelle, module de formation spécifique...).

Le réseau est partenaire de **nombreux établissements de santé et médico-sociaux** avec lesquels il a signé des conventions (Centre spécialisés, ELSA, Centres hospitaliers, cliniques, réseaux de santé, associations d'usagers, CHR, CMS, Conseils Généraux...)

2/ Les besoins prioritaires

- **Actions en direction de la population générale (hétéro + publics exposés ou précaires : toxicomanes, prostitué(e)s, homosexuels...) :**

Le constat est fait qu'il n'y a pas de campagne nationale grand public à ce sujet, moins d'interventions en milieux scolaires et que les chiffres en région PACA indiquent toujours un nombre élevé de nouvelles contaminations et une baisse de la vigilance.

3/ Proposition pour améliorer la lutte contre le SIDA

- **Actions possibles :**

- travailler collectivement sur un état des lieux de la prévention, de l'accompagnement et de la prise en charge des usagers souffrant de cette pathologie sur notre territoire
- lancer une campagne de communication sur le Vaucluse
- proposer un document (répertoire, annuaire...?) reprenant les informations des structures intervenant dans la lutte contre le SIDA sur le territoire
- proposer l'organisation d'une manifestation « de la prévention à l'amélioration de la prise en charge »....



Signe de Vie - Sida

Signe de vie – Sida est une association loi 1901, née en 1994 de l'initiative de quelques personnes dont le désir est d'offrir un soutien physique et moral aux personnes séropositives VIH ou atteintes du Sida.

Durant ces vingt dernières années, nous avons organisé des groupes de soutien, prolongés par des rencontres individuelles et des accompagnements personnels.

Ces rencontres permettent de nous retrouver pour parler de la vie avec le VIH, des traitements, des joies et des peines, des espoirs et des interrogations.

Nous invitons aussi, lors des réunions du groupe de soutien, des professionnels de la santé, des juristes, des thérapeutes qui apportent leurs compétences et répondent aux questions des participants suivant les thèmes abordés.

La fréquence des rencontres de ces groupes de soutien a diminué, proportionnellement à l'évolution des besoins et attentes des bénéficiaires. Aussi depuis 3 ans l'association a diversifié son action vers la prévention auprès des jeunes. Elle propose aujourd'hui des sessions d'information et de prévention dans les lycées et divers groupes de jeunes.

Par ailleurs, Signe de Vie - Sida initie et soutient différents projets - édition, conférences, interventions ponctuelles, prévention - en Afrique Francophone.

La spécificité de Signe de Vie - Sida consiste en ce que ses bénévoles sont majoritairement des personnes issues des églises protestantes évangéliques de notre région. Ils se sont engagés à ne pas entreprendre de démarche à caractère religieux dans le cadre de leur action avec l'association.

Dans notre engagement contre le VIH-Sida, nous sommes encouragés par la grande complémentarité des associations dans le département, et le plaisir que nous avons chaque fois à nous rencontrer. Nous pouvons alors souhaiter, une coordination et une collaboration plus régulières qui nous permettraient d'être plus efficaces.

L'évolution du contexte autour du Sida, notamment grâce aux avancées médicales, font apparaître de nouveaux risques, liés au relâchement de la vigilance. La présence, des associations et des institutionnels, réunis pour des actions de prévention répétées auprès de tous les publics semble donc plus nécessaire que jamais et devrait être notre défi commun.

Pour contacter SDV-S ...

Adresse postale : 16, rue Henri Matisse - 84310 Morières Les Avignon

Téléphone/SMS : 06 32 94 07 01

Mail : sdv-s@orange.fr